

JE SUIS CHARLIE

Satire ist kein Freipass, ergo (meine Interpretation), Kunst ist kein Freipass.

Dieser Satz unserer Bundesrätin Doris Leuthard erregt (auf). Ist fast Satire, regt zum Nachdenken an. Trifft. So oder so hat mich die Tragödie von Paris tief getroffen. Ich denke, dass die Ereignisse auch an Ihnen nicht spurlos vorbeigegangen sind.

Welche Bilder sind Ihnen geblieben? Wir erinnern uns an den 9.11., das Bild der Flugzeuge, welche die Zwillingstürme treffen. Schliessen Sie die Augen. Sehen Sie das Bild, die Bilder...

In Paris sind es vor allem die Karikaturen, das Bild «je suis Charlie». Die Figuren mit den grossen Nasen, Karikaturen von Propheten und Politikern. Ein Bild sagt mehr als 1000 Worte. Karikaturisten wie bildende Künstler treffen genau dorthin, wo Worte und Schrift nicht hin reichen. Provokation in radikaler Form kann oder sollte der Spiegel der Gesellschaft und der Politik sein. Diese Aufgabe und Rolle nehmen die Künstler, Zeichner und Gestalter wahr, wohlwissend was die Konsequenzen sein können. Dieser Mut, diese Courage verlangt Respekt und Wertschätzung. Wo findet man diese Attribute noch in dieser Zeit?

Wir haben die Pflicht, Künstler in ihrer Freiheit zu fördern, Dialoge zu schaffen, Provokation und Satire «Ernst» zu nehmen. Über den Ernst auch lachen zu können, zu hinterfragen und zu provozieren, den Menschen und Kulturen den Spiegel der eigenen Satire vorzuhalten.

Was ich Ihnen und mir wünsche, ist ein friedliches, mit viel Empathie gefülltes Jahr. In welchem wir ehrlich und auch selbstkritisch Dialoge führen, in welchem Plattformen für Künstler und Künstlerinnen bereitgestellt werden und in welchem kleine Revolutionen möglich sind. Hier um die Ecke, beim Nachbarn, bei Freunden und Unbekannten. Seien Sie satirisch, erst recht jetzt. Die Redaktion von Charlie Hebdo hat unmittelbar nach der schrecklichen Tat verkündet: «Jetzt erst recht» und bringt eine Woche nach dem Attentat eine neue Auflage der Zeitung heraus.

Und noch ein Zitat von J. J. Rousseau: Es liegt in der Natur des Menschen, daß er die Notwendigkeiten der Dinge geduldig erträgt, aber nicht den bösen Willen der anderen.

Beat Cattaruzza,
Präsident Kunstverein Biel

La satire ne permet pas tout, ergo (mon interprétation) l'art ne permet pas tout.

Cette phrase de la conseillère fédérale Doris Leuthard suscite les discussions. Elle résonne presque comme une satire et donne matière à réflexion, c'est vrai. Quoiqu'il en soit, la tragédie de Paris m'a profondément attristé. Je pense que les événements vous ont également affectés.

Quelles sont les images que vous avez retenues? Nous nous souvenons du 9.11, l'image des avions qui touchent les tours. Fermez les yeux, voyez-vous l'image, les images...

À Paris, ce sont avant tout les caricatures, l'image de «je suis Charlie». Les personnages avec des gros nez, les caricatures du prophète et des politiciens. Une image a plus de poids que des mots. Les caricaturistes, tout comme les artistes visuels, touchent exactement là où les mots et les écrits n'atteignent plus. Les formes radicales de provocations peuvent être un miroir de la société et de la politique. Ces rôles et ces responsabilités sont assumés par les artistes, les dessinateurs et les créateurs, conscients des éventuelles conséquences. Cette audace et ce courage méritent respect et estime. Où trouve-t-on encore ces caractéristiques de nos jours?

Nous avons le devoir de soutenir les artistes dans leur liberté, de favoriser le dialogue, et de prendre au sérieux la provocation et la satire. De pouvoir également rire des préoccupations, de se remettre en question et de provoquer, de dresser le miroir de notre propre satire aux autres ainsi qu'aux cultures différentes.

Je vous souhaite une année remplie de paix et de beaucoup d'empathie. Une année dans laquelle nous pourrions mener des dialogues francs et critiques, où des plateformes mises à disposition des artistes vont rendre possible de petites révolutions. Au coin de la rue, chez le voisin, avec des amis ou des inconnus, soyez plein d'humour, justement, maintenant. Après les attentats, la rédaction de Charlie Hebdo a aussitôt annoncé: «Maintenant, plus que jamais» et a publié, une semaine après la tragédie, une nouvelle édition du journal.

Une citation de J. J. Rousseau: Il est dans la nature de l'Homme d'endurer patiemment la nécessité des choses, mais non la mauvaise volonté d'autrui.

Beat Cattaruzza,
Président société des beaux-arts Bienne